

Fondé sur les enseignements de
OLIVIER MANITARA

GUÉRIR LA PAROLE ET LES MOTS

École du cœur - Cours 8



ÉCOLE ÉSENNIENNE

©ÉCOLE ESSÉNIENNE 2023
Tous droits réservés pour le monde
(textes, dessins, schémas, logos, mise en page, concept)

Dépôt légal :
École Essénienne - 1607 Palézieux VD - SUISSE
ecole-essenienne.world
info@ecole-essenienne.world



Remerciements à toute les équipes de l'École Essénienne
et de l'Ordre des Hiérogrammistes pour la réalisation de ce cahier

Rédaction : Sara Devantéry
Méditation « L'art sacré de la parole » : Florence Crivello et Sara Devantéry

Graphisme : Stéphane Despouy

Relecture/correction : Caroline Ehret et Isabelle Dobby

Mise en page : Sonia Ratel

Coordination : Sara Devantéry

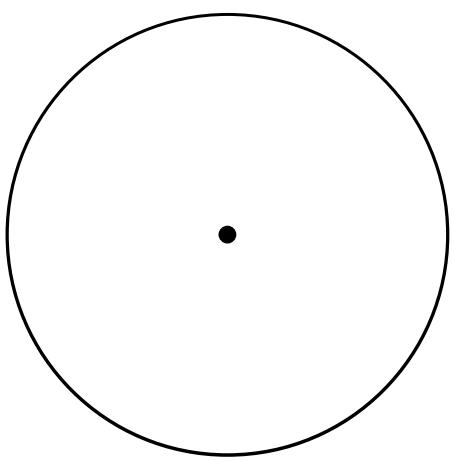
également un grand merci à

Sukha.ch
Graphisme de la mise en page du cours

Jan Kop iva sur Unsplash
Photo de couverture

Les cours présentés au sein de l'École essénienne
sont réalisés à partir des enseignements transmis par Olivier Manitara
durant 30 ans, entre 1990 et 2020.

Ces enseignements représentent un trésor inestimable
pour l'humanité en marche et, par ces cours,
nous entendons préserver ce patrimoine sacré,
le rendre accessible à tous et le transmettre
le plus fidèlement possible
aux générations futures.



École du cœur

Cours 8

GUÉRIR
LA PAROLE ET LES MOTS



Table des matières

INTRODUCTION	1
Chapitre 1 LA PAROLE EST CRÉATRICE	4
Derrière la parole, la pensée	5
Exercice d'observer les pensées	6
Méthode de guérison de la pensée par les plantes	7
Être responsable	10
Une discipline	11
Chapitre 2 COMMUNIQUER	14
Apprendre à parler consciemment	14
Parole et silence	15
Guérir l'écoute	15
Guérir la parole et les mots	19
Se parler... s'écouter	20
De grands mots, de grands maux	22
Méditation : l'art sacré de la parole	23
Chapitre 3 LA PAROLE, PAIN DE VIE ET DE SAGESSE	27
La parole du Maître	27
Allumer sa parole à celle des Archanges	29
CONCLUSION	31
TEXTES ANNEXES	33
BIBLIOGRAPHIE	46

INTRODUCTION

La parole... prononcer des mots qui, unis les uns aux autres, forment des phrases, transportées par la voix, par des sons, des vibrations... L'effet que la parole a sur nous peut être positif, négatif, doux, violent. Elle nous fait réagir, parfois nous met en colère, ou alors nous fait rire, nous rend heureux. Une parole peut nous donner du courage ou totalement nous décourager. Elle peut détruire notre vie ou nous sauver d'une telle destruction. Une parole peut déplacer des foules entières, les influencer à commettre le pire comme le meilleur.

La parole est bien réelle, c'est une manifestation qui sort de notre bouche. Cet organe qu'est la bouche, si nous prenons le temps de l'observer, est bien mystérieux. Avez-vous remarqué que cet organe est le seul dont nous avons constamment conscience ? Sans cesse, nous y ressentons de la chaleur, de l'humidité, la présence de l'eau y est constante. La bouche est le siège du goût, elle est aussi semblable au ventre qui accouche d'un être relié à tout un processus qui l'a engendré.

D'où viennent les paroles ? Si la bouche est l'outil qui les met au monde, où prennent-elles leur source ? Prenons l'exemple de la naissance d'un enfant. Pour que cette naissance soit possible, deux êtres se sont unis. D'abord, ils se sont unis dans une affinité, l'affinité de leurs pensées, de leurs goûts, d'une vision partagée. Puis, ils se sont unis physiquement, l'un a ensemencé (le principe masculin) et l'autre a fait grandir en lui cette semence (le principe féminin). Alors la manifestation de cette union est née, l'enfant, telle une parole, apparaît dans le monde visible.

Observons maintenant la parole.... Elle est aussi le fruit d'une union. La parole naît de ce avec quoi et avec qui nous nous associons. Si je m'unis à la bêtise ou à l'intelligence de la vie, qui m'ensemence, que sont mes paroles ? La parole est donc bien le fruit d'un choix, d'un monde avec lequel je m'associe et me relie.

Il est dit :

« *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était Dieu* »

Jean 1:1

Quel est ce verbe ? Le logos, le principe divin qui s'exprime par l'intelligence de la lumière révélée par la sagesse de la Mère. La Mère, qui ne cesse de mettre au monde la parole du Père révélée dans la manifestation de la nature et de ses règnes.

Des Maîtres authentiques n'ont cessé de s'incarner sur la terre, s'incarnent et s'incarneront, en étant porteurs de ce Verbe. Par la parole, ils manifestent le principe divin. Certains ont dit qu'ils parlaient au nom de leur Père, ou d'autres que leurs paroles étaient source de vie. La parole devient alors nourriture, un pain de sagesse,

« Père, donne-nous le pain de Ta sagesse »

Ce pain de Sagesse se digère, il ensemence tout notre être, le nourrit, le transforme et devient nourriture pour les autres, par notre parole.

D'autres hommes se sont incarnés et s'incarnent encore sur la terre, en étant porteurs de paroles destructrices. L'histoire abonde d'exemples forts de ces êtres, qui par la parole, se sont appropriés des foules entières. Par la suggestion, l'hypnose, l'influence, ils connaissent le pouvoir de la parole. À qui, à quoi sont-ils associés ? Au verbe des origines ? Assurément pas. Dieu est Amour. Alors à qui, à quoi ? Quelle union permet la naissance de telles paroles, d'une telle manifestation de violence, de guerre, de destruction, d'envoûtement ?

Qu'en est-il de la parole aujourd'hui ? La parole est partout : dans les publicités, les écoles, les discours politiques et de toutes sortes, la télévision, la radio, les églises, les familles, au travail, etc. Avec qui nous unissons-nous ? Avec quel principe ? Nous laissons-nous féconder ou bien faisons-nous le tri ? De quelle substance est faite notre parole ? Que mettons-nous au monde aujourd'hui par notre parole ?

Une fois sortie de notre bouche, que nous la regrettons ou non, la parole entre dans l'oreille de l'autre, dans l'oreille du monde, telle une rivière dont le cours ne peut être stoppé. Par son feu, la parole allume un feu en l'autre, feu de la bonté, de l'amour ou feu de la destruction, de la peine, de la colère.

Qui n'a pas, à un moment donné, regretté une parole, ne s'est pas dit « Je n'aurais pas dû dire cela », qui n'a pas dit : « Je dis cela, mais je touche du bois ! ». Nous avons donc conscience que la parole est vivante, qu'elle est une force qui peut éveiller d'autres forces, un feu qui peut allumer d'autres feux.

La parole donne forme à un principe, un monde, avec lesquels nous sommes associés. Comprendre cela, c'est ouvrir la porte sur de grandes questions et donc y trouver de grandes réponses. Des réponses qui peuvent à tout jamais changer notre vie.

Réapprenons à goûter la vie, à devenir conscient de nos choix, de nos unions, pour offrir au monde des paroles qui construisent, qui guérissent.



CHAPITRE 1

LA PAROLE EST CRÉATRICE

La parole est un corps dans l'homme aussi réel que le corps physique. Pour comprendre ce corps, il faut s'éveiller à ce monde qui vit à l'intérieur de la parole.

La parole est créatrice. Qui n'a pas ressenti de la joie quand on lui parle avec amour, ou éprouvé de la peine quand on lui parle mal ? Nous baignons dans les paroles des uns et des autres. La parole influence, élève ou rabaisse, apaise ou rend malade. Oui, la parole est bien vivante.

Tous les grands Maîtres authentiques de la Sagesse essénienne, dans tous les peuples, ont parlé du pouvoir créateur de l'homme, dans la parole.

Dans une humanité pas si lointaine, nos ancêtres disaient : « **je te donne ma parole** ». Cela était beaucoup plus qu'une simple formule de civilité, cela sous-entendait « **Je me donne à toi tout entier, sur mon honneur, mon feu, ma dignité, mon être, ma lumière, ce qui est le plus beau en moi** ».

De nos jours, la parole n'est plus aussi respectée et sacrée qu'elle ne le fût auparavant. Le monde de l'homme est rempli par le mensonge. On ne peut plus savoir si une chose est vraie ou si elle est fausse tellement la parole est le véhicule de mensonges et d'illusions.

La parole est un son et un son est une vibration, une énergie. Si un être se relie à la colère, il sera en colère et ses paroles seront animées par les esprits de la colère, elles porteront la vibration de la colère.

Si l'homme dit n'importe quoi, s'il ne connaît plus l'intelligence divine, le Verbe, sa parole allume alors des forces de destruction qui entrent dans le psychisme, dans le moi, dans ce qui construit le moi. Quant à l'être qui entend la parole, cela peut complètement le déstructurer.

Notre corps est une merveille que nous ne savons plus lire et déchiffrer, tout comme nous ne savons plus déchiffrer le langage des fleurs, des étoiles, des nuages, ni ce que les arbres nous enseignent, ni pourquoi les oiseaux chantent, ni pourquoi la mer vient et revient sur la plage... Tout est parole, tout est langage.

Nous vivons à côté de la vie et ne connaissons plus tout cela. La Mère nous a donné la nature comme un livre à lire, une parole de l'intelligence supérieure, une parole de Dieu qui veut nous conduire vers un monde d'harmonie et de beauté. Nous n'apprenons plus à lire et à écouter les paroles de la Mère. Dans les peuples premiers, l'enfant apprenait à lire ce langage, car il était immergé dans le monde de la nature et il apprenait des expériences qu'il vivait en elle. Il apprenait aussi à écouter les anciens parler, avec patience. Les sens étaient éveillés dès le plus jeune âge et non atrophiés par des études scolaires stériles. L'enfant recevait aussi le cadeau de pouvoir suivre l'exemple des anciens. Le moment où l'ancien se mettait à conter la vie était un moment précieux.

L'homme apparaît tel qu'il est dans la parole, ainsi comme il parle, il est. Une parole n'est jamais une demi-parole. Soit elle est juste et belle, soit elle est laide, fausse, méchante. Une parole peut nourrir la vie ou la mort.

S'éveiller aux forces qui vivent dans la parole, c'est comprendre que la parole est créatrice et que si elle est créatrice, elle porte alors en elle une semence, plantée dans la terre de notre être, présidée par nos pensées, nos sentiments. Par la parole, l'homme est créateur.

Qui ne l'a pas ressenti ? Tous les jours des paroles créent en nous des sensations de bien-être ou de mal-être. Certaines paroles nous marquent à vie, certaines nous devons les guérir car elles nous ont blessés, d'autres sont à nourrir car elles nous ont élevés.

Derrière la parole, la pensée

La pensée est une parole intérieure. Concentrons-nous sur nos pensées et nous nous rendrons compte que penser c'est entendre une voix, une parole à l'intérieur de nous. Nos pensées précèdent nos paroles. Nos pensées nous montrent clairement avec quels mondes nous nous associons. Si nous cultivons des pensées médiocres, de jugement, des pensées négatives, nous finissons par être habités par le monde de la médiocrité, du jugement et de la négativité. Cela devient une ambiance à l'intérieur de nous, la teinte de notre eau intérieure. Nous baignons dans cette eau et elle devient le placenta dans lequel nos paroles prennent forme avant que nous les mettions au monde.

Tout est relié. Tu poses ton regard, ton écoute sur quelque chose, un monde. Ce monde éveille en toi des pensées, qui te nourrissent, qui grandissent en toi, qui te forment et te façonnent. Ce qui te forme attire autour de toi des correspondances, qui à leur tour te nourrissent et renforcent ce que tu accueilles en toi. Par tes paroles tu exprimes alors ce que tu es. Par elles tu animes la matière, tu la touches. Ta parole est porteuse d'un monde, et par elle tu le fais vivre.

D'une pensée inconsciente nous donnerons naissance à des paroles inconscientes. D'une pensée consciente nous donnerons naissance à des paroles conscientes. Nous avons le choix de devenir responsables de nos paroles et l'avenir du monde dépend de cette responsabilité. Imaginons un monde où ce ne seraient plus les aveugles qui conduiraient d'autres aveugles, mais des initiés à la Sagesse qui conduiraient des êtres qui désirent s'éveiller...

*« La parole exprime la vie intérieure
Et les atmosphères secrètes qui entourent les êtres.
Elle est la manifestation de ce qui est vivant dans l'invisible
Et elle révèle le caché »*
Ange de la parole créatrice

Exercice d'observer les pensées

Observe tes pensées et éveille-toi au fait que tes pensées sont réellement vivantes et qu'elles te relient avec des mondes subtils. Tu dois apprendre à entrer à l'intérieur de toi et à examiner l'eau de tes pensées, de tes états d'âme, de tes désirs, qui influencent ta vie extérieure.

De l'observation de ta pensée vient l'observation de ta parole.

Tu dois t'observer quand tu parles, mais aussi qui a parlé en toi, ce que tu as voulu dire, ce que tu as voulu faire. Tu dois observer tes pensées et leur atmosphère : d'où elles viennent, pourquoi elles t'habitent. Au départ, c'est un exercice : tu t'oberves, tu t'analyses, tu regardes dans le caché ce qui motive ta vie et tes activités, tu fais vivre de plus en plus ta vie intérieure, et graduellement, cela devient un art de vivre, une habitude.

Le Maître Jésus a enseigné que c'est pendant le sommeil que l'ennemi vient semer l'ivraie dans le champ. Le champ représente notre propre vie et le sommeil dont il est question est la perte du lien avec notre être véritable. Cette perte entraîne une perte de discernement et de la conscience, c'est alors que dans l'inconscience et sans discernement, nous nous relions à des mondes dont la vibration est véhiculée par la pensée et qui influencent notre parole qui est créatrice.

Pour la plupart des êtres humains, la pensée n'a pas vraiment d'intérêt. On peut penser ce que l'on veut sans que cela porte à conséquence. Ce désintérêt finit par rendre totalement inconscient de tout ce qui vit dans notre sphère mentale. Pourtant tout a son origine dans la pensée qui va créer des états d'âme, des états d'être...

« *La pensée est comme une vague qui vient te parler d'un océan. Derrière chaque chose se trouve une chose plus grande.* »

Olivier Manitara

Méthode de guérison de la pensée par les plantes

Prends une graine et place-la sur un support humide, devant toi dans une coupelle. Porte ta concentration sur elle et pense :

« *Je pense à toi.* »

Laisse venir en toi une attention aimante pour cette graine. Il y a deux façons de la regarder :

Soit tu la regardes sans t'en préoccuper, soit en pensant à elle, à soi, au monde, à Dieu. Cette graine participe au cosmos entier. Sans le cosmos, elle ne peut pas grandir. Observe cette pensée et va te coucher avec elle.

Le lendemain, regarde à nouveau la graine et observe que la tige sort. Tu peux faire ainsi tous les jours et t'imprégner de ce processus en te souvenant toujours du point de départ : une graine. Tu peux anticiper ce qu'elle va devenir (car tu sais quelle sorte de graine tu as devant toi).

Tu as devant toi l'image, l'écriture de ce qu'est une pensée : un processus de développement.



Il fut un temps où les hommes étaient conscients de la pensée ». Être conscient de la pensée, c'est avant tout savoir qu'elle est vivante, autonome et agissante, qu'elle peut être bonne et bénéfique ou mauvaise et destructrice.

Nos ancêtres, les hommes et les femmes de jadis, savaient reconnaître la présence d'une pensée en eux, et si elle apportait à leur être l'harmonie ou la confusion. Ils savaient voir dans l'invisible, c'est-à-dire percevoir ce qui se cachait derrière une pensée qui se présentait à eux. Ainsi, ils ne laissaient pas les mauvaises pensées ensemencer leur terre intérieure et se développer à leur insu.

« *Aujourd'hui, vous êtes inconscients, vous ne le savez plus. Vous avez perdu ce savoir, cette religion, cette capacité, cette façon d'être au monde. Vous êtes presque totalement inconscients de la pensée et inaptes à discerner le bon du mauvais dans la pensée. Non seulement vous ne voyez plus la mauvaise pensée venir de loin, mais vous vivez avec elle et elle est l'âme de votre quotidien. Vous êtes habitués à respirer, à parler, à manger, à dormir, à vivre avec vos pensées ruminantes ; c'est un phénomène qui ne cesse de grandir.* »

Évangile de l'Archange Raphaël, Psaume 147, verset 3

« Les hommes se demandent souvent pourquoi lorsqu'ils disent quelque chose ils ont l'impression de n'être ni écoutés ni compris. C'est comme si leur parole n'avait pas de sens ni de puissance. Ils se disent qu'ils ont pourtant été clairs, cohérents, convaincants dans leurs propos et qu'ils ont bien expliqué ce qu'ils voulaient dire.

Si vous voulez faire comprendre et devenir des créateurs par la parole, vous devez commencer par vous éveiller au fait qu'elle est avant tout un être vivant dans un autre monde. Ce que vous percevez n'est que le vêtement extérieur.

Plus l'homme est conscient, plus il sait accorder son instrument au diapason de l'être vivant qui habite la parole. Alors celle-ci devient puissante, convaincante, intelligente.

Si vous vous servez de la parole inconsciemment, sans rien y mettre, sans vous accorder avec une intelligence supérieure, juste pour meubler la vie et « bricoler », alors vous deviendrez des coques vides.

L'homme ne doit pas utiliser l'outil de la parole juste pour passer le temps ou créer une ambiance.

Dans le Mystère de la parole sont contenus l'homme tout entier et aussi sa destinée.

Bien parler, c'est bien vivre.

La parole ne doit jamais être considérée comme étant sans conséquence, elle ne doit jamais être morte et machinale. C'est à l'homme d'écouter l'être qui se manifeste à travers elle afin de donner de la force uniquement à ce qui est bénéfique, juste et bon.

La belle parole fait vivre les mondes, elle est remplie de sagesse, d'intelligence, d'âme, de force.

Si le sens de la parole est perdu, c'est l'homme et sa destinée tout entière qui sombrent. »

Évangile de l'Archange Michaël, Psaume 165, verset 1 à 10

Être responsable

Tu es responsable de ta parole car tu peux réellement détruire quelqu'un avec celle-ci. Par exemple, tu as confiance en une personne que tu aimes, que tu estimes, et elle te dit une parole méchante, blessante, gratuitement ; cette parole entre à l'intérieur de toi et pendant des années tu vis avec elle. Tu peux être complètement détruit avec une simple parole. Exemple, on te dit : « Tu es vraiment un idiot, un raté, tu ne réussiras jamais rien dans ta vie. »

Ces paroles entrent en toi, enlèvent le feu à l'intérieur de toi et vivent à sa place. C'est le processus de l'hypnose, de la suggestion.

Que veut l'être qui te dit de telles paroles, que veut-il de toi ? Est-ce qu'il t'aime ? Peut-être voulait-il te dire : « Reprends-toi, ressaisis-toi », mais il n'avait pas le savoir, et à cause de ses paroles, chaque fois que tu voudras entreprendre quelque chose de grand dans ta vie et que tu auras des inspirations dans ta vie, tu te diras : « Non, je suis un idiot » parce que tu croiras encore les paroles de cette personne sans jamais les avoir vérifiées.

L'être qui veut s'éveiller doit allumer le feu à l'intérieur de lui, allumer sa conscience de travailler sa parole et d'être vigilant. Il doit aussi travailler sa manière de recevoir la parole de l'autre.

La parole est magie, par elle nous mobilisons des intelligences et des forces.

Quand quelqu'un te parle, tu dois toujours regarder d'où vient sa parole. Que veut-il te dire ? Que veut-il de toi ? Veut-il entrer en toi, te voler ton être ? Tu dois savoir ce qu'il y a derrière sa parole et interdire à toute parole qui veut te dégrader d'entrer en toi. Tu ne dois jamais te contenter de la surface de ce qui t'entoure mais l'explorer, le comprendre et l'accepter ou pas.

Imagine que tu places des gardes dans ton aura, ainsi ce qui entre en toi ne peut y entrer qu'avec ton autorisation.

Toi-même tu dois peser tes paroles. D'où parles-tu ? À partir de quel centre en toi parles-tu ? Comment t'adresses-tu à celui qui est devant toi ? Qu'est-ce qui te motive à parler ? Apprends à te rendre à la source de tes paroles, à reconnaître le monde qui les porte, l'intention non pas apparente mais aussi cachée.

Un homme peut dire à une femme : « Comme tu es belle ! » mais peut-être le dira-t-il parce qu'en son for intérieur, son intention est de posséder cette femme pour lui.

Une personne dit : « c'est vraiment très beau ce que tu fais, quel talent ! » alors que son intention cachée sera qu'elle espère par ces paroles recevoir quelque chose.

Et des exemples, il y en a autant qu'il y a de situations dans notre quotidien car, malheureusement, nous sommes entourés de paroles fausses émises dans un but bien précis, la publicité en est un grand exemple.

Il y a une intelligence dans la parole. Elle est vivante et circule d'un être à un autre, et elle se répand dans l'atmosphère. Nous devons en être conscients.

« Vous devez comprendre la loi qui veut que lorsque l'homme prononce une parole, elle devient puissante de la vie qu'il met en elle et qui lui donne une âme ou pas.

Cette parole grandira jusqu'à être autonome et pouvoir vivre et prospérer à travers tous les mondes qu'elle rencontrera. L'homme sera alors sur la terre le porteur de la parole consciente, claire, éveillée qui réunit les mondes visible et invisible. Il se tiendra à la frontière des mondes et sera un artisan de paix.

Par sa parole devenue Lumière, il sera le représentant, le porte-parole de l'intelligence divine, apportant à tous le pain de la vie qui délivre de la mort. »

Évangile de l'Archange Michaël, Psaume 165, verset 32

Une discipline

Nous devons nous concentrer sur l'idée de la discipline.

À notre époque, c'est une nécessité.

Sans doute la discipline est un mot à guérir. Avant d'être un état de faire, n'est-elle pas un état d'être (le disciple) ? On dit qu'il faut se plier à une discipline, que la discipline est une des obligations auxquelles il est nécessaire de se soumettre.

Ne faudrait-il pas plutôt s'incliner devant elle ? La comprendre comme un fond stable sur lequel nous pouvons nous poser ? Qu'est-ce que la discipline ? Est-ce que ce sont des règles auxquelles nous devons nous soumettre sans savoir vraiment qui les dicte ? Ou un principe divin qui, si on l'applique, maintient l'ordre dans notre vie, permet à la beauté, à la Lumière d'être préservées en nous et tout autour de nous ?

*« Être discipliné, c'est actionner des forces en nous, par la volonté.
C'est un rythme de vie que l'on maintient,
une terre sur laquelle se poser. »*

S'il est question de la discipline dans la parole, c'est que la parole fait précisément partie de ces forces mises en action. Tout est vivant, la parole est vivante, nous le comprenons maintenant au fil de cette étude. Placer la parole dans la discipline, c'est être conscient des mots qui s'assemblent en nous et qui par la voix, les sons, la parole, vont être offerts au monde.

On dit : « Tourne sept fois ta langue dans ta bouche avant de parler ». Au premier degré, nous comprenons que ces mots nous invitent à réfléchir avant de parler mais à réfléchir à quoi ? De même que notre monde est constitué de 7 règnes (règnes du Père et de la Mère), nous retrouvons ces 7 règnes en nous et chacun est en correspondance avec un état d'être.

Avant de parler, je peux me poser la question de savoir :

1. Si ma parole est posée sur quelque chose de stable, de réfléchi (règne des minéraux).
2. Si ma parole va dans le sens d'une volonté de construire, dans le sens qui s'élève vers le haut, vers le beau (règne des végétaux).
3. Si ma parole est portée par de beaux sentiments, et mes sens éveillés, tournés vers la sagesse (règne des animaux).
4. Si la pensée qui précède ma parole est consciente, claire (règne des hommes, des Maîtres).
5. Si ma parole écrit en moi un chemin de destinée vertueux (règne des Anges).
6. Si ma parole est en accord avec les lois et les principes divins (Règne des Archanges).
7. Si ma parole est semence pure de Sagesse et de Vérité (Règne des Dieux).

Ainsi la parole est mise au service de tous les règnes, tout est respecté, tout est honoré. En tenant compte de chaque être, les mots que nous prononçons deviennent alors semence consciente en tous les êtres. Nous nous mettons alors au service d'une discipline d'amour, qui ne soumet pas, qui n'oblige pas.

Si tu deviens responsable de tes paroles, tu prends alors soin du plus petit au plus grand.

« Cette capacité de parler est un don offert par Dieu à l'homme pour qu'il puisse s'unir avec des intelligences supérieures et féconder la terre et les êtres qui y vivent. »

Ange de la parole créatrice

CHAPITRE 2

COMMUNIQUER



Apprendre à parler conscientement

De temps en temps écoute-toi parler durant la journée. Éveille-toi, demande-toi :

- Que suis-je en train de dire ?
- Sur quel ton, dans quel état d'esprit ?
- Qui parle à travers moi ? Est-ce moi ou des forces que l'on a mises en moi ?
- Est-ce que je perds mon énergie ou est-ce que j'en gagne ?
- Ce que je dis apporte-t-il quelque chose de constructif ?

Observe quel effet tes paroles ont sur toi, comment tu les perçois en tant que spectateur et non acteur. Perçois celles qui te nuisent, dans leur expression, leur intonation. Observe-toi de l'extérieur.

Change leur expression, modifie leur intonation et tu te rends compte que tout change en toi et autour de toi. Ton avenir et toute ta vie peuvent changer.

Lorsque tu parles, regarde les images que cela génère dans ta pensée. Regarde la force des images que cela déclenche, regarde à partir de quel centre tu parles, avec ton cœur ou avec ta tête ?

Apprends à parler avec douceur.

En t'exerçant à réfléchir sur tes paroles, et à les penser conscientement, tu renforces ton corps mental. Tu te soustrais alors de l'influence des paroles superficielles de ton entourage. La parole est la pensée manifestée. Si tu contrôles tes paroles, tu contrôleras naturellement tes pensées. Tu deviendras fort car il y a une force dans la parole, une force de Dieu.

Tu peux t'exercer à prononcer un mot simple, mais riche de sens comme « Amour », « Intelligence », « Harmonie ». Par exemple, en vivant vraiment l'Harmonie, en pensant Harmonie, tu vas transmettre une force puissante à travers la parole, une force qui peut guérir les êtres.

Parole et silence

Il est bon de méditer sur nos paroles. Méditer sur nos paroles, amène immanquablement à méditer sur nos silences, le silence est le siège de l'écoute. La Sagesse enseigne que le silence porte la parole et que de la qualité du silence, naît la qualité de la parole.

Nous pouvons méditer ces quelques phrases, elles sont de véritables clés de la maîtrise de la parole :

- *Dieu te parle dans le silence*
- *Ce n'est qu'en apprenant à écouter
que tu apprendras à parler de manière correcte*
- *Parle lorsque ce que tu as à dire en vaut vraiment la peine*
- *Parle lorsque tes mots ont plus de valeur que tes silences*

Guérir l'écoute

Bien parler, c'est bien écouter.

Peut-être t'est-il arrivé de parler à un être et de ne pas te sentir écouté(e). Alors que tu es en train de parler, tu perçois ton interlocuteur qui se prépare déjà à te répondre, voire à te couper la parole. L'écoute c'est un don que tu fais, le don de recevoir, d'accueillir, un don d'amour.

*« L'écoute..
Je suis l'être désintéressé, bien disposé,
Je me situe toujours au-delà des formes et des apparences,
Dans la neutralité et la limpidité.
Je cherche à capter dans la réalité ultime.
Je cultive en mon cœur le vrai amour pour l'autre,
Fille de tolérance. »¹*

¹ Citation du texte de l'Ange de l'écoute, les Mandalas des Anges, Olivier Manitara et Florence Crivello, Editions Essénia

Une vraie écoute dans la beauté ne permet pas que nous fassions autre chose en écoutant l'autre, elle doit être entièrement consacrée à l'autre.

À méditer...

Écoutez les autres comme si un espace en vous était dédié à cette écoute, un espace rempli d'amour et de compassion, sans que mentalement, émotionnellement ou sentimentalement vous n'interveniez. Essayez de ne pas formuler de réponse mentale jusqu'à ce qu'elle vous soit demandée ou bien nécessaire.

La majeure partie de nos stress provient d'une communication défensive, et réactive. Notre interlocuteur a à peine le temps de formuler sa pensée que déjà jaillissent nos réponses.

Pour pratiquer une écoute calme et attentive, il nous faut préserver un noyau d'immobilité intérieure. Ainsi, il y a des chances que nos relations avec les autres s'améliorent grandement.

Une des principales raisons d'une mauvaise écoute provient de nos niveaux de bruits internes qui sont si turbulents et envahissants qu'ils masquent la plupart de ce que disent les autres. Seuls des morceaux de leurs messages survivent à cause du barrage de notre intervention mentale.

Evangile de l'Archange Gabriel, psaume 291, versets 16 à 25

« La communication, l'échange, le partage »

« Si vous cheminez vers Dieu la lumière immortelle, ne cherchez pas absolument à vous approcher des autres uniquement pour être émissifs, mais cultivez en vous l'art de l'écoute attentive. Cela ne signifie pas que vous devez permettre à tous les mondes d'entrer en vous pour vous féconder. Vous devez vous connaître suffisamment pour avoir de la retenue, être entiers, authentiques pour écouter l'autre sans y mettre de préjugés et de points de vue enfermants.

Olivier Manitara posa cette question à l'Archange Gabriel :

« Père Gabriel, comment faire pour ne pas être envahis par la bêtise sournoise du monde si nous devons écouter tout ce que le monde va nous proposer ? »

L'Archange Gabriel répondit :

Vous devez développer un art de l'écoute qui conduit toutes les forces et influences à l'œuvre vers la sagesse et l'intelligence.

Tout ce que le monde vous propose, ce sont des points de vue. Certains sont bons et d'autres le sont moins. Quoi qu'il en soit, ces points de vue ont une réelle existence et c'est pourquoi ils doivent être orientés dans une juste direction pour trouver le chemin de la libération.

Écouter un être, c'est entrer en contact avec une multitude d'influences qui gouvernent la vie des hommes. Certaines de ces influences seront en affinité avec vous, alors que d'autres, non. Ce n'est pas pour cela qu'il faut accepter ou rejeter et encore moins qu'il faut enfermer, emprisonner.

Ce n'est pas parce que l'autre ne pense pas comme vous qu'il est idiot ou inférieur. Penser le contraire n'est pas une attitude essénienne.

L'Essénien n'est pas un juge, mais un serviteur de Dieu.

Dieu a demandé aux Esséniens, aux Esséniennes d'être des thérapeutes, donc des accompagnateurs et des libérateurs. Il est tout à fait possible de libérer un concept, un point de vue, une pensée...

Pour cela, vous devez être suffisamment ouverts et stables pour capter l'intelligence et lui permettre de trouver le chemin de se relier à l'œuvre d'ensemble afin qu'elle puisse, à sa façon, se libérer de ses déchets et participer à l'œuvre du Bien commun.

Tous les êtres portent une valeur et il faut savoir la déceler, la faire apparaître, la valoriser, la faire grandir, la rentabiliser et l'atteler à la grande œuvre de Dieu la Lumière. Ainsi, aucun être ne se sentira exclu, en dehors, inutile.

Comprenez que dans la communication, l'échange, le partage, il y a la rencontre de forces qui s'équivalent l'une l'autre. S'il y a déséquilibre, il n'y aura pas de dialogue.

S'il y a entêtement sur son propre point de vue, sectarisme, c'est un enfermement et il ne pourra y avoir aucun partage, aucun échange. C'est juste un être qui cherche à en envahir un autre pour lui imposer son monde.

La communication, ce n'est pas seulement de savoir parler et d'exposer des idées à l'autre, c'est aussi de savoir écouter l'autre, le comprendre, être avec lui pour ensuite lui apporter l'éclairage dont il a besoin pour se libérer et cheminer vers l'intelligence supérieure qui éclaire tous les mondes. »

« C'est seulement en goûtant le contact avec la terre et le silence que tu peux faire jaillir de toi la parole de ton être supérieur, celle qui va allumer tous les feux en toi, et te donner force, stabilité et créativité. »

Guérir la parole et les mots

Ce que chacun de nous a vécu et vit, la manière dont nous l'acceptons et l'assimilons, a une conséquence sur le regard que nous portons sur notre vie quotidienne, sur le monde.

Depuis notre enfance, les mots sont au centre même de notre existence. L'une des premières joies des parents n'est-elle pas celle éprouvée lorsque leur enfant prononce son premier « maman » ou « papa » ? Et quelle peine nos parents ne se sont-ils pas donnés pour nous apprendre à parler, nous montrant chaque objet composant le foyer et nous répétant des centaines de fois leur nom espérant que nous remplacerions notre gargouillement par le mot juste... et une fois l'exploit accompli, quelles manifestations de joie !

Nous avons été éduqués dans les paroles de nos parents, les paroles de nos professeurs, du curé ou du pasteur, de nos fréquentations, etc. À quelle flamme ceux qui nous ont éduqués et notre lignée héréditaire, ont-ils allumé leurs paroles ? Quelle fût leur référence ? Quel feu brûle en chacun de nous quand nous transmettons à l'autre ce qui doit lui permettre d'évoluer sur son chemin ?

Depuis le début de notre vie, les mots, la parole, ont une grande importance. Ils sont les garants d'une communication possible entre nous et les autres, les garants que nous nous comprenions, que nous nous entendions... et pourtant, nous vivons une époque où jamais la parole et les mots n'ont été porteurs de tant de confusion, de tant d'incompréhension...

Lorsque nous prononçons une parole, nous n'avons plus aucune certitude qu'elle soit réellement comprise. Ce qu'un mot voudra dire pour l'un, il ne voudra pas forcément le dire pour l'autre. Chaque mot, neutre en apparence, ouvre la porte sur notre vécu, nos expériences, nos mémoires, et en prend inexorablement la teinte.

Il en est ainsi entre nous-mêmes et notre entourage, entre les différents peuples, les différentes religions. Certains mots sont devenus les porteurs de causes gigantesques, les boucliers qui masquent des actes profondément barbares. Au nom de la « Paix » nous ne cessons de faire la guerre, au nom de la « religion » nous jugeons et condamnons, au nom de « l'Amour » nous clonons et modifions génétiquement ce que l'Amour-même a mis au monde, au nom de « Dieu », nous décidons ce qui est juste et ce qui ne l'est pas. Les mots, ponts qui devaient permettre la compréhension entre les différences, sont devenus les slogans qui nourrissent ces mêmes différences....

Guérir nos maux, passera sans nul doute par la guérison des mots, par la guérison de la parole.



Se parler... s'écouter

Nous nous parlons comme nous nous écoutons.... Nous ne prenons plus le temps de nous parler et plus le temps de nous écouter les uns les autres. Nous sommes pressés, il y a tant de choses à faire, alors nous parlons tout en faisant autre chose en même temps. L'échange n'est plus réel. Les SMS et les e-mails ont remplacé notre voix. Les téléphones sans fil nous offrent de parler en marchant, en cuisinant, en travaillant, en regardant la télé, etc. L'autre n'est plus le centre d'intérêt de nos sens, il est une « application » de plus qui s'ajoute à toutes les autres sur le grand écran de notre vie. On ne s'écoute plus vraiment, on ne se voit plus vraiment, on ne se parle plus vraiment... il faut reconnaître que la technologie est une vraie catastrophe sur le plan du dialogue. Les mots ne sont plus dits mais écrits. Il n'y a plus de son, plus d'énergie. Tous les sens s'atrophient. La technologie entraîne l'humanité dans une déviance dangereuse.

Que nous en soyons conscients ou pas, nous sommes tous affectés par cet état de fait. Une blessure grandit à l'ombre de notre être véritable, cet être qui ne demande qu'à fleurir et s'illuminer. Sa présence est constante dans cette petite voix en nous que tout un chacun entend dans tout ce bruit qui nous entoure. Chacun d'entre nous le sait. Nous nous le disons très souvent : « Écoute ta petite voix... »

*« La voix a cette faculté de faire vivre ta parole,
de la porter dans le souffle, dans cet échange avec l'Univers.*

*Selon ce que tu portes en toi, ce à quoi tu es relié,
tes mots peuvent devenir merveille, ils peuvent guérir,
atténuer la souffrance, éléver un être. »*

*« Pouvoir se parler et s'écouter, est une grande bénédiction
C'est un trésor »*



De grands mots, de grands maux

Le but de ce chapitre n'est pas de reprendre chaque mot et de le redéfinir.... Mais de poser une question, celle de savoir à partir de quel centre, en nous-mêmes, nous pouvons retrouver le sens des mots et les guérir dans notre relation aux autres, notre relation à la nature et aux différents règnes qui la peuplent.

Dans son enseignement, la Sagesse essénienne place au premier plan l'importance de guérir la parole et les mots.

Certains mots portent une signification qui a véritablement mené l'humanité à entrer dans une compréhension fausse du lien qui la relie à la vie et sa Sagesse. De tout temps, les pouvoirs en place s'approprient les mots et les habillent de significations qui, trop souvent, entretiennent notre ignorance et font naître en nous la peur et la culpabilité.

À la lumière de l'enseignement de la Sagesse essénienne, des mots tels que : Religion, Mort, Vie, Amour, Christ, Corps, Esprit, Lumière, Maître, Maladie, école, et tant d'autres encore, prennent une tout autre signification que celle qui nous a été enseignée. Sur ces mots a été posé comme un double envoûtant qui les a détournés de leur sens vrai et celui-ci nous a éloignés d'une réelle compréhension de ces mots.

Plus nous marchons sur un chemin « d'éveil », ou serait-il plus approprié de dire « de réveil », plus nous nous rendons compte que nous sommes enfermés dans des compréhensions pauvres et limitées de notre existence, par la compréhension pauvre et limitée que nous avons des mots, et surtout, cela nous prive de croire en nos possibilités d'être de grands créateurs de beauté et de grandeur.

Prenons l'exemple du mot « religion ». Ce mot est une merveille. Dans son étymologie, il veut dire relier, relier les sphères, relier le vivant, tous les règnes entre eux. Il est le mot central qui désigne l'union sacrée entre tous les êtres, qui invite à tenir compte de tous les règnes visibles comme invisibles. Il unifie tout dans l'amour et la bienveillance et est l'opposé même du sectarisme. Ce mot a subi une maltraitance telle que pour certains il suffit de le prononcer pour qu'il fasse un pas en arrière tant il véhicule des souvenirs enfermant.

Un mot peut devenir l'outil du bien comme du mal. Nous pouvons dire aimer un être tout en le maltraitant, lui vouloir du bien en lui donnant ce qui lui fera du mal, le soigner en le rendant malade.... Le mot devient l'outil d'une intention consciente ou non.

Guérir un mot c'est le début d'une guérison qui va bien au-delà. C'est permettre de renouer avec la lumière vertueuse qui se tient derrière le don de la parole. Comprendre la sagesse qui se cache derrière un mot permet de réécrire le monde, tout comme comprendre la laideur qui se cache derrière un autre mot permet d'en inactiver l'influence.

Un des buts du chemin de l'essénisme est de redonner aux mots leur réelle valeur et les redéfinir dans leur définition sacrée. Par exemple si, lorsque nous sommes enfants, nous apprenons qu'une vache ne sert qu'à produire du lait ou de la viande c'est à cela que sera associé ce mot « vache » pour nous.

Nous devons réécrire le monde, redonner aux mots leur véritable signification. Les mots ne doivent plus être des lettres mortes qui ne veulent plus rien dire ni ne plus véhiculer le sens du sacré qu'ils portent. Dans les temps anciens, en Égypte, la vache était une divinité ; en Inde elle est sacrée et respectée. Cela change tout sur le regard que nous portons alors sur un être en le définissant dans son âme, son écriture, et non pas juste sa chair ou sa forme.

Méditation : l'art sacré de la parole

Tu retrouveras cette méditation en audio dans les compléments du cours.

Je m'installe dans la grande douceur, la grande paix.

Par ma posture et mon intention, je rentre en communion avec la terre, avec la Mère qui donne la vie.

Mon corps devient le triangle de la Montagne aimante.

J'entre dans le ressenti de l'harmonie profonde ;

L'harmonie m'entoure et entre en tout mon être.

Je ressens mon intérieurité et l'atmosphère qui m'entoure.

Mon corps se détend, j'entre dans le calme serein.

Mon cœur s'ouvre et communique avec l'harmonie joyeuse.

Ma pensée se clarifie et emplit ma conscience d'une énergie provenant d'un éveil supérieur.

Je me pose sur le calme et j'entre dans le silence profond.

Je suis silencieux devant le silence,

Je m'imprègne du calme et du silence.

Ils sont le fondement de toute chose et en eux je vénère le mystère de la présence du divin.

Je laisse la source créatrice s'éveiller et se préparer à couler de moi vers tous les êtres.

Je suis conscient(e) qu'en cette matrice silencieuse prend naissance ma propre source créatrice, la semence de ma parole.

Le silence et le calme précèdent la manifestation de ma parole créatrice.

Je-Suis.

*Je-Suis est un mystère,
l'existence, le centre d'un univers-Je, un avec le Tout.*

Je-Suis.

Je-Suis dans la vie et je participe à la vie. Je-Suis la vie.

Je pense au mot... je suis un avec le mot. Je le centre.

Le mot porte ma conscience.

Par ma parole je fais apparaître ma pensée, mon sentiment, mon intention.

Par ma parole je fais apparaître le son. Est-il harmonieux, disharmonieux ?

Que chante-t-il à l'oreille du monde ? que va-t-il ensemencer et nourrir en ce monde ?

Chaque mot me rapproche un peu plus du cœur de la conscience d'être, conscience d'exister en cet instant, et pour l'éternité, d'être un avec le Grand Être, l'Être unique, le Je-Suis.

J'entre dans l'éternité, l'expansion de mon illimité, de mon immortalité.

Le mot est un outil, un intermédiaire, un passeur d'esprits, un tisseur d'âme.

Je regarde dans le miroir de mon univers, la beauté et la grandeur magiques de l'art de la parole.

*Dieu a permis et proposé à l'homme originel de nommer,
de devenir créateur, à Son image.*

L'homme a reçu le cadeau de Dieu.

Puissè-je avoir ce don de faire vibrer la parole de Dieu.

La parole consciente, la parole sacrée, la parole créatrice, qui peut alors tout sanctifier.

Je perçois, en cet instant, pleinement, combien la magie de la parole est miracle.

Tel un diamant précieux, je la reconsideré, je la regarde différemment, je la reconnais et lui accorde la place et la grandeur qu'elle possède en son origine.

*Je me pose dans ma chambre secrète,
dans le connu et l'inconnu continuellement renouvelé.*

Je communie, un, une avec mon Père-Mère.

Je m'aperçois que ma pensée se traduit en mots, se conscientise par le flux, le fluide de ma parole, qui coule comme un ruisseau, jaillissant de ma source-une du cœur, et s'étirant comme une rivière, un fleuve, rejoignant le grand océan de l'univers infini de la Création.

Alors, Je m'éveille en la transmission de notre tradition sacrée, la parole du sage, et en la Parole du maître bien-aimé, qui me partage les secrets de l'univers, que je peux méditer, découvrir et expérimenter.

En moi résonnent les paroles qui ont traversé les âges pour me livrer leur message, leur âme, leur essence de sagesse.

Dieu m'a permis et donné, tout comme au temps des commencements, le pouvoir de créer, de nommer, de désigner, de définir, de donner une identité. Je rentre dans la grande conscience, par la grande concentration, la grande maîtrise : que chaque mot prononcé est une semence au pouvoir magique, qui possède sa propre vie, sa destinée, son propre futur, dont je suis le parent, dont je suis responsable.

Je veux respecter ce cadeau, ce don que Dieu m'a fait, et en être digne.

Ainsi, je deviens de plus en plus conscient(e), de la magie du Verbe, du flux de ma parole, du choix de mes mots.

Je découvre combien le mot est sacré.

Combien je dois m'éduquer, m'éveiller,

Je deviens un mage, un être conscient,

Un prêtre, une prêtresse qui se dédie à l'art sacré de la Parole,

la Grande Parole, l'invocation, la prière, la bénédiction,

la protection, la sanctification.

Le pain de Sagesse que je reçois de l'Enseignement, du Maître,

me conduit vers les hautes sphères de l'idéal, des vertus,

des grandes lois, des principes éternels.

Plus éveillé(e), je peux alors remplir de cette sagesse chaque pensée, qui deviendra le pain de vie de chaque mot.

J'emplirai consciemment d'âme tous les mots,

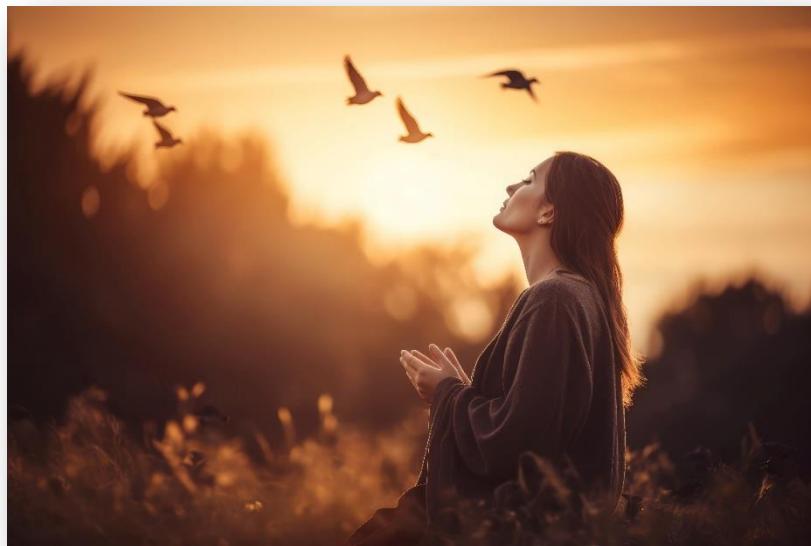
je les renouvellerai, je les nettoierai, je leur rendrai leur identité originelle, leur dignité.

J'accomplirai alors ma mission, d'être un fils, une fille, de la Lumière sur la Terre, devant tous les règnes, tous les mondes.

Je me tiendrai debout au centre de la grande Menora

offrant l'équilibre et reliant tous les êtres, tous les règnes, à leur origine divine, leur origine sacrée.

*Que je puisse être un digne porte-Parole,
Un porteur de parole, de l'Évangile de Dieu la Lumière,
et contribuer, par ma parole créatrice, à réécrire le monde,
à redonner, par la magie, l'âme originelle voulue par Dieu à chaque créature.
Ainsi, en mon authenticité, j'accomplirai ma mission d'équilibrer des mondes,
rendant l'hommage à Dieu.*



CHAPITRE 3

LA PAROLE, PAIN DE VIE ET DE SAGESSE

La parole du Maître

« Un maître est un homme qui a vu la Lumière et le chemin de la Lumière et qui a mis toutes ses forces, tout son espoir pour faire triompher cette lumière dans sa vie et dans la vie. C'est après avoir triomphé de maintes épreuves qu'il devient une écriture divine sur la terre. »

« Pour un maître, les épreuves sont encore plus douloureuses que pour n'importe quel homme sur terre, surtout dans le début de sa vie, car il faut qu'il devienne fort et solide. Pour prendre soin de Dieu jusque dans la vie terrestre, il faut qu'il soit stable sur la terre, capable de porter tout ce qui peut broyer l'homme. »

Évangile de l'Archange Michaël, psaume 40, versets 3 et 5
« Comment s'approcher d'un maître authentique »

Un Maître authentique nous montre le chemin de la lumière. Il a travaillé sur lui, triomphé de bien des épreuves et difficultés et apporte la lumière jusque dans la réalité terrestre.

Un tel homme a atteint un très haut niveau de conscience et, parvenu au sommet de son initiation, il peut alors redescendre dans la vallée et entrer sur le chemin de sa mission.

Dans chaque mot d'un maître sont gravées les étapes de son initiation. Elles sont comme une source pure qui jaillit de la montagne et pour qu'elles restent pures, le Maître doit devenir lui aussi la montagne et laisser jaillir la parole divine du sommet de son être. Son expérience initiatique qui lui a valu de gravir la montagne et de la redescendre pour offrir au monde la lumière, lui permet d'accompagner la source qui devient rivière et peut alors se répandre dans le cœur de ses disciples et les abreuver.

La parole d'un Maître éveille des centres en nous, réactive la mémoire d'une origine lointaine qui est néanmoins présente en notre temple intérieur qu'est notre cœur, ce même temple dans lequel notre âme a sa maison lors de notre incarnation sur terre.

L'éveil que provoque la parole du maître est semblable à la sortie d'un long sommeil, cette parole est tel un baiser qui anime en nous la réalité de ce que nous savons être sans savoir comment y retourner. Alors le Maître dans sa patience et sa tolérance infinie, sa douceur et sa fermeté, nous guide et nous abreuve.

Lorsqu'un Maître parle aux hommes, il parle à des Maîtres en devenir. Il nous transmet L'Évangile Essénien des Archanges qui est la parole de Dieu qui se révèle aujourd'hui sous un nouveau jour. Ainsi les hommes peuvent de nouveau avoir accès à la Sagesse d'une intelligence supérieure, l'essence de toute maîtrise, le remède, le chemin qui doit nous permettre de maîtriser nos sens, nos corps, notre présence sur terre. La parole du Maître peut soulever en nous des vagues énormes qui peuvent totalement nous bouleverser, elle détient en elle la particularité de connaître le code qui permet d'ouvrir en nous des espaces qui restent fermés aux paroles stériles de notre monde qui s'est éloigné de son essence et de sa sacralité.

Parfois la parole d'un maître peut faire l'effet d'un tsunami, et si on peut avoir cette sensation qu'elle nous brise, elle ne brise que notre moi illusoire. Jamais la parole d'un maître ne forcera en nous une porte qui n'est pas ouverte à la recevoir, mais il est vrai qu'on ne s'attend pas forcément à l'ampleur de ce qui peut alors entrer en nous.

Certaines paroles que des Maîtres ont prononcées ont tellement de puissance qu'encore de nos jours, plusieurs milliers d'années après qu'ils se sont incarnés, nous les prononçons encore. Et lorsque nous les prononçons, elles ouvrent en nous un chemin de grandeur et de libération.

« *Parole.
Je suis l'eau s'écoulant de la source,
Je suis la vie s'épanchant de la bouche
De tout Maître, de tout sage éveillé.
Je suis l'enseignement transmis et incarné,
Je traduis les sens, les symboles et les lettres,
Afin que chacun soit nourri et désaltéré.* »²

² Citation du texte de l'Ange de la parole, les Mandalas des Anges, Olivier Manitara et Florence Crivello, Editions Essénia.

Allumer sa parole à celle des Archanges

À notre époque, il nous est donné d'assister à la splendeur de l'apparition de la Bible essénienne du nouveau commencement³. Par elle, il nous est possible d'allumer la flamme de notre être aux messages des 4 Archanges Michaël, Gabriel, Raphaël et Ouriel⁴.

Les paroles des Archanges consument tout ce qui ne sert pas la vérité, ce sont la référence absolue autour de laquelle nous pouvons retrouver le chemin de la guérison. Par elles, il nous est possible de nous relier à ce qu'il y a de plus haut, de plus pur.

Il n'y a rien de plus beau à notre époque, que de pouvoir avoir accès à de tels textes, avoir la possibilité d'allumer notre feu intérieur à la flamme de la parole divine est une véritable bénédiction pour nous tous.

Pour un Archange, la parole n'est pas uniquement un organe qui permet de communiquer. C'est un être vivant qui féconde les mondes. La parole n'est pas qu'un moyen de s'exprimer mais un moyen de véhiculer des mondes.

Sur le chemin de la tradition essénienne, un être peut choisir d'unifier sa vie à la Sagesse de la Mère et l'Amour du Père. Plus il s'exerce, plus la parole de l'Essénien devient alors le prolongement de son être et une manifestation des mondes subtils qui l'entourent.

³ Voir cours no 5 de l'École Essénienne, La Bible essénienne, la nouvelle révélation du monde divin pour notre époque.

⁴ Les Archanges sont les Pères des 4 éléments qui constituent l'univers tout entier, leur intelligence divine, leur quintessence. Ainsi, ils maintiennent à eux seuls la cohésion du cosmos et les grands cycles de la vie qui se manifestent sur la terre à travers les 4 saisons et les 4 éléments. L'Archange Michaël est le Père du feu et le visage de Dieu à travers l'automne ; l'Archange Raphaël est le Père de l'air et le visage de Dieu à travers le printemps ; l'Archange Gabriel est le Père de l'eau et le visage de Dieu à travers l'hiver ; l'Archange Ouriel est le Père de la terre et le visage de Dieu à travers l'été. Les Archanges se manifestent dans le règne des hommes comme une intelligence supérieure divine, des lois immuables, une sagesse éternelle. Suivant l'arbre de vie de la tradition ésotérique de la kabala, il existe 6 autres grands Archanges qui œuvrent dans l'univers dans des fonctions bien précises.

Étudier la parole des Archanges et prononcer impersonnellement leurs psaumes à haute voix est une offrande au monde pour toute l'humanité, c'est offrir à notre parole d'être un calice qui contient l'offrande qui nourrit ce qu'il peut y avoir de plus haut sur la terre. Pour faire grandir un corps, il faut lui donner la nourriture dont il a besoin, c'est pourquoi par la parole des Archanges, notre parole devient nourriture pour faire grandir Dieu sur la terre et ainsi permettre à une nouvelle humanité de renaître.

Prendre soin de la parole de Dieu à travers la lecture des psaumes tant en faisant entrer cette parole en nous qu'en l'offrant au monde, est une œuvre humanitaire magistrale nourrissant la nouvelle humanité qui doit renaître⁵.

⁵ Voir cours no 9 de l'École Essénienne « Rencontrer l'âme des psaumes »

CONCLUSION

Dans la tradition de la Lumière, de grands enseignements ont toujours été donnés sur la parole.

L'être humain est sans cesse en train de créer le monde. S'il croit que de prononcer une parole n'est rien, alors il se trompe grandement.

Tout ce qui se manifeste prend forme, même si on ne le voit pas. Beaucoup de manifestations sont invisibles à nos yeux, elles n'en sont pas moins des manifestations bien réelles qui agissent sur nous et sur lesquelles nous agissons. Si nous pouvions observer ce qu'est une parole lorsqu'elle sort de notre bouche, nous verrions des formes se constituer dans les éthers. Sans doute avez-vous déjà entendu parler de l'eau, qui sans cesse modifie sa forme moléculaire selon l'ambiance, les mots, les énergies dans lesquelles elle évolue. L'atmosphère, c'est de l'eau, une eau dans laquelle nous baignons tous. Chaque parole prononcée influence cette eau et donc notre vie. Et immanquablement ce que nous déversons dans cette eau, nous serons amenés à le boire un jour. afin de le digérer.

Toute parole qui sort de notre bouche entame un chemin que rien ne pourra arrêter. Même si cet exemple est dur, il explique bien cela. Lorsqu'un chasseur s'apprête à tirer sur un animal, tant que la balle n'est pas tirée, il a le choix de stopper l'acte à venir. Mais une fois que la balle est partie, il aura beau regretter son geste, la balle poursuivra son chemin. Il en est de même d'une parole. Tant qu'elle ne se manifeste pas, il nous est encore donné le choix de la prononcer ou non. Une fois prononcé, le mot fera sa route hors de nous et nous n'aurons plus prise dessus, ni sur l'effet qu'il fera sur l'autre.

On peut penser au premier commandement de l'Archange Gabriel « Tu ne tueras pas la vie ». Une parole peut tuer le vivant en un être, elle peut le démolir, lui enlever sa force et sa confiance, elle peut le faire douter de ce en quoi il croit. Tuer la vie, c'est aussi priver un être de croire en lui et suivre son chemin de destinée. Tant de paroles ont privé des êtres de suivre la voix de leur cœur et de leur âme, particulièrement lorsqu'elles sont répétées et répétées encore à un petit enfant... « tu es bête, tu ne vaux rien... ». Une parole est une semence.... Combien d'adultes entendent encore ces paroles raisonner en eux et font marche arrière là où leur cœur les invite à aller de l'avant....

Imaginons la parole guérie, consciente en chacun de nous. Plus de mots qui dénigrent, qui rabaiscent, plus de mots qui conduisent en esclavage. Des formes aussi belles les unes que les autres qui sortiraient de nos bouches tels des bouquets fleuris, dans un parfum de respect mutuel... imaginons...

Dans la chaleur du cœur, bien à toi.

*« Prononcez de belles paroles positives.
Lorsque vous voyez quelqu'un, trouvez-lui quelque chose de bien et
ne parlez que de cela. La façon de parler de l'homme ne doit être
blessante pour personne. »*

Peter Deunov



TEXTES ANNEXES



Psaume 233
Evangile de l'Archange Gabriel

*« Maîtrisez votre parole
et soyez silencieux devant Dieu »*

Psaume 140
Evangile de l'Archange Michaël

« Du perroquet à l'art magique de la parole »

MAITRISEZ VOTRE PAROLE ET SOYEZ SILENCIEUX DEVANT DIEU

Les Esséniens sont dédiés à entrer dans le service de Dieu. Ils sont déterminés à m'accueillir, à vivre avec moi, à devenir mon peuple, jusqu'à incarner ma présence sur la terre et à ouvrir les chemins d'une nouvelle façon d'être au monde.

La transmission est fondamentale, car c'est elle qui ouvre les portails du futur. L'homme ne peut transmettre que ce qu'il est, que ce qu'il vit.

Pour transmettre Dieu et faire apparaître une autre façon d'être au monde, l'homme doit vivre avec Dieu dans la réalité de tous les mondes ; il doit créer un monde bien organisé, vivant en harmonie avec tous les mondes, tous les aspects de l'existence.

Si, en toutes circonstances, vous vivez en Esséniens, vous ouvrirez une nouvelle façon d'être au monde pour les générations futures.

Moi, je vous dis que l'homme doit vivre plus grand que la mort, car l'homme est plus grand que ce voile qui recouvre son monde et l'enferme. Si vous êtes éveillés à cette nécessité, il vous faut entrer dans une véritable éducation ou rééducation afin de vivre conformément à ce que vous savez être vrai.

Ne soyez pas isolés, car seuls, vous ne passerez pas le stade de la bonne intention.

Unissez-vous pour faire apparaître les conditions du changement.

Ouvrez des espaces, des maisons de Dieu, des lieux d'étude, de formation, de travail sur soi où vous pourrez vous rééduquer et vous incorporer de plus en plus cette nouvelle façon d'être au monde et ce chemin plus grand que la mort.

Si vous êtes des Esséniens, vous êtes mes organes sur la terre et devez faire mes œuvres. Alors vous vivrez avec moi sur la terre et dans l'autre terre. Vous serez des corps vivants et des âmes vivantes. La mort ne sera plus la frontière infranchissable, mais vous vivrez comme des âmes, capables de traverser les mondes tout en sachant vivre en harmonie avec tous les mondes.

Le changement doit être radical et l'éducation puissante afin d'aboutir à un éveil intérieur de l'être véritable et une capacité à reprendre sa vie, sa destinée en mains pour servir Dieu.

Réapprenez ce que l'on vous a appris d'une façon morte et inconsciente. Par exemple, vous avez été éduqués à utiliser la parole non pas pour faire apparaître l'intelligence, devenir des créateurs, guérir ou construire, ni même pour communiquer avec les autres. Une telle bêtise est inconcevable pour le monde divin. L'homme a utilisé la parole uniquement pour combler un vide intérieur, survenu parce qu'il s'est éloigné de Dieu.

En fait, l'homme s'est enfermé lui-même par la parole. Il s'en est servi pour ne pas communiquer avec l'autre, car il a compris instinctivement qu'il baignait dans une eau vivante, emplie d'images, d'influences, de semences. Alors, pour que rien n'entre en lui, il s'est mis à parler systématiquement.

Le silence vous fait peur parce que vous savez qu'il est une porte qui ouvre sur un monde. C'est pourquoi la majorité des hommes ont été éduqués de façon à remplir l'espace vide du silence en présence d'une autre personne afin de ne pas faire apparaître l'espace qui se trouve à l'intérieur d'eux-mêmes.

Si l'espace intérieur de l'homme n'est pas rempli, un monde d'affinités peut venir s'installer entre lui et son interlocuteur pour établir une communication avec un autre monde.

En parlant pour ne rien dire, l'homme impose sa présence à l'autre, bloquant ainsi toute communication, ne permettant à aucun monde de venir le toucher et le féconder.

L'homme ne parle pas forcément pour ne rien dire, il parle avant tout pour ne pas communiquer.

À travers l'art de la parole, vous avez un champ d'investigation pour une rééducation essénienne. C'est un exemple à méditer qui peut vous éveiller et vous guider vers de nouvelles orientations.

Vous devez reprendre votre vie en mains pour les générations futures.

Savez-vous qu'à partir du moment où vous emplissez l'espace par la parole, rien ne peut plus y pénétrer en dehors des êtres qui sont liés par affinité à ce que vous avez dit ?

Apprenez à vivre dans la conscience de mon omniprésence.

Je suis le corps et l'âme. Si vous vivez avec moi, vous serez toujours conscients des 2 mondes et vous vivrez d'une autre manière que celui qui ne vit que dans le monde du corps.

Lorsque l'homme s'éveille au monde de l'eau, il devient nécessairement un mage, c'est-à-dire un être qui connaît les lois de la magie.

La magie est l'ancienne religion des mages, qui est l'art de vivre en conscience avec le monde de l'eau.

L'eau gouverne la terre et reflète le ciel de l'âme. Les humains non-initiés à cette sagesse sont inconscients qu'ils sont des créateurs par l'eau qui les entoure.

Éveillez-vous, soyez conscients que lorsque vous parlez ou que l'autre parle, vousappelez au-dessus de votre tête ou de la tête de l'autre un monde positif ou négatif.

Le positif, c'est d'être avec Dieu, de se tenir dans sa religion, dans sa maison.

Allez de l'avant, éduquez-vous en Esséniens et faites en sorte que dans l'avenir du monde, la sagesse des Esséniens compte.

Lorsque vous êtes dans le monde des hommes, soyez discrets, invisibles, tolérants, patients.

Lorsque vous êtes entre Esséniens, ne remplissez pas systématiquement l'espace par la parole, n'empêchez pas un monde supérieur subtil de venir vous parler et vous féconder, vous emplir.

Si un être vous invite, cela signifie qu'il veut partager un moment, un espace, une pensée avec vous.

Permettez au monde supérieur de venir vous visiter, vous parler et prendre part à vos vies.

Si vous remplissez l'espace de futilités, aucun monde supérieur ne pourra s'approcher de vous pour vous conduire dans une compréhension plus sage, plus profonde, plus haute de la vie.

En comblant l'espace par la parole, en l'emplissant toujours d'affinités reliées à des futilités, vous fécondez l'être et les êtres d'un monde pesant, inutile et vous n'apportez rien de supérieur dans l'échange.

L'eau des relations doit être vivante, pure, emplie de la magie des mondes supérieurs ; elle doit être subtile, emplie d'âme, d'intelligence, de forces de guérison.

Bien souvent, les hommes emplissent les espaces de peur de voir apparaître un monde qui révèlera qu'ils ont abandonné les mondes supérieurs et que maintenant, ils ne sont que des semblants, des êtres qui disent n'importe quoi pour tenter de cacher leur incompétence, leur peur, leur déchéance.

Ne vous laissez pas influencer, éduquer, envoûter par ces êtres qui ne font que remplir l'espace en ne disant rien de sage, de vrai, de pur, d'impersonnel, mais qui érigent la bêtise sur le trône de l'intelligence, glorifiant l'idiotie, et servant parfois les mondes obscurs parce qu'ils sont inaptes à vivre avec leur âme. Ne vous laissez pas influencer par ces êtres et fortifiez-vous devant leur magie afin de ne pas perdre votre sérénité, votre capital bonheur, votre destinée de Lumière.

Rappelez-vous les animistes, vos ancêtres, qui n'utilisaient presque pas la parole, mais essentiellement les yeux, l'attitude et l'œuvre, l'acte accompli. Ils cherchaient l'efficacité immédiate, ils étaient fondamentalement concrets, vivant en accord avec ce qu'ils pensaient être vrai.

Les animistes n'employaient le langage que dans les cas importants et l'écoute était pour eux plus importante que l'utilisation de la parole. Ils voulaient écouter et entendre la Divinité parler à travers les arbres, les pierres, les animaux avant de pouvoir parler, pour eux aussi remplir l'espace. Le son, la parole devaient être accordés avec la parole de Dieu et non pas désaccordés.

La parole désaccordée apportait le malheur.

Apprenez de nouveau à écouter Dieu qui parle dans le silence. Favorisez l'écoute. Soyez à l'écoute même de vos propres paroles. Dans la parole, un monde se manifeste.

Ne soyez plus des caméléons qui se font remplir de tout et de n'importe quoi sans aucun discernement, sans aucune conscience, prononçant des paroles qui ne veulent rien dire et qui propagent la stérilité et la maladie dans le monde. Même le fait de rencontrer l'autre n'apporte plus la joie de vivre mais conduit à la pauvreté.

Je vous dis que même si ces valeurs vous paraissent lointaines, archaïques, d'un autre âge, elles sont essentielles.

Olivier Manitara demanda alors à l'Archange Gabriel :

Père Gabriel, le jeûne de la parole est-il un bon chemin ? Prendre du temps pour honorer Dieu en retrouvant ses sens internes sans parler, cela peut-il nous éveiller et nous permettre de mieux comprendre les lois de la vie ?

L'Archange Gabriel répondit :

Oui, cela est évident. Le silence volontaire et l'écoute sont un art subtil de vivre, une culture, une thérapie fondamentale. Vous devriez instituer de telles pratiques comme une œuvre de bienfaisance, une entraide, un soutien mutuel.

Lorsqu'un être est envahi par le grand bruit, il envahit les autres à son tour. Lui permettre de se nettoyer, de se vider de ce bruit lui apportera un soulagement, non seulement pour lui-même, mais aussi pour son entourage.

Le monde a besoin de la sagesse essénienne et vous devez vous préparer à la lui faire connaître.

Si les êtres pouvaient vivre l'expérience du silence conscient et de l'écoute profonde pendant un certain temps, en étant encadrés par des êtres aimants et expérimentés, ils se sentirraient soulagés et libérés d'un monde assourdissant.

Le silence est rempli d'un monde, d'une force, d'une qualité de vie qui ont plus de valeur que l'abrutissement de la parole.

Lorsqu'elle est employée inconsciemment, la parole est réellement la force destructrice. Il n'y a plus d'échange, plus de partage, plus de vie, d'âme, de communication. Ce n'est que le remplissage d'un monde envahissant.

Oui, je vous conseille de former des thérapeutes, d'ouvrir des espaces afin de pouvoir offrir ce privilège d'un temps de silence organisé qui peut durer plusieurs jours, voire plusieurs semaines. Le feu de la parole est alors éteint pour laisser place à la vie intérieure. Cela engendre une profonde communication, dans laquelle chacun est amené à vivre et à entendre ce que les mondes ont à lui dire.

En ne disant pas une chose, vous en garderez la charge en vous et cela amènera une intensité qui vous conduira vers une issue supérieure. Vous ne serez plus ceux qui expriment tout ce qui leur passe par la tête, mais vous entrerez dans la profondeur pour mieux comprendre et ancrer ce qui vient vous visiter.

Ouvrez le chemin de la rééducation de la parole. Faites-le entre vous, les Esséniens. Apprenez à moins déverser la bêtise les uns sur les autres dans vos conversations inutiles, mais donnez du sens à vos vies, à vos relations.

Utilisez les espaces entre vous pour les Anges, pour communiquer d'âme à âme et inviter les mondes supérieurs à partager vos vies.

Évangile de l'Archange Gabriel, psaume 233
« Maîtrisez votre parole et soyez silencieux devant Dieu »

DU PERROQUET A L'ART MAGIQUE DE LA PAROLE

Les humains sont semblables à des perroquets. À longueur de journée, ils ne font que répéter les paroles qu'ils entendent ici ou là. Ils répètent ce qu'ils voient, ce qui se présente à eux sans être réellement conscients qu'à chaque fois cela touche leur intelligence, constitue et modèle leur être, s'amalgame à leur corps de destinée... Ils donnent ainsi leur force créatrice à des mondes dont ils ignorent l'existence. En cela, ils sont semblables à des perroquets qui ne font que répéter des paroles sans en comprendre le sens et la réelle portée.

Bien des hommes ont utilisé leur pouvoir créateur pour conduire les énergies vers des voies sans issue. En effet, l'homme est doué de la parole, il a l'attitude, le vêtement extérieur qui peut rassurer la foule qui se contente des apparences extérieures. Certains hommes qui ont compris ces secrets se sont alors levés, mais c'étaient des faux guides, des faux maîtres ; ils n'étaient que des perroquets qui, au lieu d'allumer la Lumière, ne faisaient que l'éteindre.

Il y a l'homme qui ouvre les portes par des paroles de Lumière et de Sagesse et il y a celui qui, avec les mêmes paroles, les ferme et conduit toute la Lumière vers le néant.

L'homme doit éveiller son intelligence, il doit nourrir sa pensée, son cœur et sa vie de la Sagesse, celle qui apporte le vrai discernement, qui permet d'équilibrer le vrai et le faux en plaçant chaque chose à sa juste place.

Un disciple, un étudiant ne doit pas se contenter des apparences, des paroles vides. Il doit réellement apprendre à vérifier, à peser, à mesurer, à compter afin de voir si ce qui est dit est fondé sur une Sagesse universelle, grande, si l'âme a une parole, s'il y a une intelligence derrière cette parole ou s'il est juste en face d'un perroquet.

Aujourd'hui, les hommes sont loin de cette discipline, de cette éducation, de cette rigueur dans l'étude et dans la vie. À longueur de journée, ils répètent tout ce qu'ils entendent, comme si ce qu'ils avaient entendu venait d'eux-mêmes, comme si c'était quelque chose qui appartenait à leur conscience, à leur vécu. Mais en vérité, ils n'ont pas de corps et ils ne donnent pas de corps, il n'y a pas de consistance, pas de contenu, pas de sens. Alors tout est perdu, car rien n'est posé, rien n'est vrai, construit, vérifié, vécu.

Les hommes ne font que parler en demeurant dans la non-existence, dans le non-corps. Dans de telles conditions, il est absolument impossible de recevoir en soi la semence des mondes supérieurs, divins, éternels car cette semence ne peut pas venir dans un monde où il n'y a pas de consistance.

Le monde supérieur ne vient que dans un calice pur qui a été préparé pour l'accueillir, pour le contenir, pour le mettre au monde. Lorsque le monde supérieur vient, il peut éclairer, redresser la situation et détrôner l'usurpateur qui n'est pas digne d'être assis sur le trône de la royauté.

Il est fondamental que l'homme apprenne à discerner ce qui est véritablement vécu, véritablement conscient, véritablement intelligent et ce qui n'est qu'une apparence d'intelligence.

Il ne suffit pas de répéter sans cesse des paroles de sagesse, des enseignements divins pour se justifier, pour apparaître comme un sage ou comme un être de bien. Non, il faut réellement se faire un corps avec la Sagesse et les enseignements divins et les conduire dans la transmission, c'est-à-dire dans la vie, car il n'y a que la vie qui se transmet et non pas les paroles mortes et les croyances fausses.

Non seulement les hommes agissent comme des perroquets qui ne font que répéter et qui se parent des mots qui ne leur appartiennent pas, mais en plus ils vont jusqu'à oser donner des leçons aux autres, les regarder de haut et les juger. C'est réellement une attitude qui détruit tout ce qui est beau et noble dans l'humanité et qui fait que la sagesse ne peut plus s'approcher des hommes. C'est un processus qui sépare l'homme des mondes supérieurs.

Aujourd'hui, les hommes en sont arrivés à ne vivre que dans l'intelligence du monde des hommes. Même lorsqu'ils prient ou méditent, ils n'arrivent pas à s'extraire de ce monde des hommes pour réellement entrer en communion, en communication avec des mondes supérieurs.

Les hommes ne font que répéter et répéter sans cesse les mêmes mots vides de sens en se transmettant les uns aux autres. Ainsi, ils officialisent et confirment leur volonté d'être séparés des mondes supérieurs et de demeurer autonomes.

Je dis à ceux qui veulent entrer dans l'étude sacrée de la Tradition éternelle, à ceux qui aspirent à devenir des sages en se construisant un corps de sagesse, à ceux qui veulent entrer dans la grandeur, de ne pas répéter toutes les paroles qu'ils entendent.

Avant de répéter et de transmettre à un autre une parole que vous avez entendue, vous devez d'abord la présenter comme une essence devant les mondes supérieurs et demander à ces mondes supérieurs angéliques de vous révéler l'intelligence cachée derrière cette parole. L'Ange vous dira alors si cette parole a réellement un sens, si elle est reliée à un monde plus grand, plus vaste, plus haut ou si elle est morte, si l'intelligence qui l'a prononcée n'est qu'une ombre. Vous reconnaîtrez une parole morte par le fait qu'elle n'allume pas la Lumière mais, bien au contraire, la dévore et la conduit dans la destruction.

Avant de transmettre une parole, vous devez la rendre vivante en vous de l'intelligence des Dieux, des Archanges et des Anges. Alors vous transmettrez la Tradition vivante, vous transmettrez la force et la vie et vous devenez vous-mêmes vivants.

La Tradition doit être vivante d'hommes qui sont vivants. C'est la Tradition qui apporte la vie et qui féconde de génération en génération. C'est pourquoi la fécondation ne doit pas engendrer un monde qui dégénère, mais bien un ennoblissemement, une élévation, une grandeur d'âme.

Conduire les êtres dans l'inconscience, devenir des perroquets totalement idiots engendrera une humanité qui sera de plus en plus coupée de l'intelligence et de la sagesse. Son ciel sera alors la grande bêtise.

Ne soyez pas comme ces perroquets qui à longueur de journée répètent des paroles qu'ils ne comprennent pas et qu'ils sont incapables de porter dans leur vie.

Ne répétez pas les paroles, ne vous en nourrissez pas en vous contentant de les interpréter d'une façon abstraite, en fonction de votre propre centre d'intérêt, de votre propre vie, de ce que vous espérez. Non, vous devez guérir la parole, vous devez appeler l'origine de la parole, l'intelligence qui l'anime. Vous devez honorer l'âme et la vie intérieure de la parole et être des serviteurs des paroles grandes et belles qui apportent la Lumière impersonnelle, universelle à l'humanité.

Vous devez vous libérer de vos propres intérêts mortels et limités qui vous enferment et vous coupent de vous-mêmes, des autres et de la vie dans tous les mondes.

Il y a un secret dans la parole, une porte, un mystère, une grandeur qui peut vous permettre d'avoir accès à l'intelligence des êtres et des choses, de communiquer, de communier avec leur âme. Si vous saisissez ce mystère caché dans la parole, vous pourrez vous associer avec tous les mondes dans la beauté, dans l'harmonie et engendrer un futur radieux, divin, grandiose.

À travers la parole, vous devez cultiver le grand discernement de la Sagesse universelle. Mais les hommes se moquent de cette grandeur et de cette Sagesse, car ils ne pensent qu'à eux-mêmes. Ils se servent de tout ce qui est mis à leur disposition pour essayer de sauver leur petite vie, leurs centres d'intérêt, leur volonté, leur existence, mais ils ne savent pas qui est derrière cette existence.

On a dit aux hommes qu'ils avaient une vie, qu'ils étaient vivants et ils le répètent, mais ils ne savent pas si c'est vrai ou faux car ils ne se connaissent pas. Tout cela n'est pas négatif, et on peut même dire qu'il est honorable de vouloir sauver sa vie, l'améliorer, essayer d'exister... Mais cela n'est pas suffisant pour celui qui veut cheminer vers la grandeur et la Lumière.

Il ne faut jamais dire, prononcer des paroles qu'on ne porte pas en soi car c'est là le propre de la bêtise : répéter sans avoir le corps, confirmer des dires, des valeurs, des lois sans les porter comme une semence à l'intérieur de soi.

La bêtise, c'est faire comme si l'on savait alors que l'on ne sait pas du tout ; c'est être convaincu d'une chose qu'on n'a jamais vérifiée. Ne participez pas à ce malheur, à cette grande bêtise, évitez de créer une humanité dans un monde sombre, coupé des mondes supérieurs.

Ceux qui limitent la vie au monde de l'homme, qui s'associent à cette œuvre contribuent à enfermer les mondes. Alors eux-mêmes seront enfermés, et dans l'avenir il n'y aura plus la possibilité pour eux d'avoir un langage vrai avec un monde divin. Tous les organes qui pouvaient leur permettre cette communication subtile leur seront enlevés ainsi que toute possibilité de recevoir les réponses d'un monde supérieur.

Olivier Manitara demanda alors à l'Archange Michaël :

Père Michaël, comment devons-nous vivre la vie si nous devons porter en nous toutes les paroles que nous entendons ?

L'Archange Michaël répondit :

Je ne dis pas qu'il faut porter toutes les paroles que vous entendez. Je dis qu'il faut être conscient, développer une sensibilité de cet art magique, magistral qu'est la parole.

Vous devez être conscients de vos oreilles, du fait que vous entendez. Mais vous ne devez pas répéter ce que vous entendez en pensant savoir ce que c'est, car ce qui ne fait qu'effleurer votre intelligence n'est pas l'intelligence réelle, celle qui se manifeste à travers un corps parfaitement constitué.

Vous devez étudier certains textes sacrés et les rendre vivants dans votre vie en vous formant un corps. Le reste ne doit que vous entourer sans atteindre le centre de votre être.

Il ne faut pas alourdir sa vie en affirmant des choses que l'on ne porte pas en soi. Vous ne devez parler uniquement que de ce que votre conscience vous a révélé comme étant vrai et juste, comme nécessaire à votre vie et voulant vous conduire vers une Intelligence supérieure.

Si vous répétez des paroles sacrées qui ont été prononcées par des grands Maîtres comme : « Dieu est Amour » mais que vous n'aimez pas ce qui se trouve autour de vous ou que vous êtes en guerre contre certains êtres, que vous les dénigrez, que vous cherchez à les abaisser pour vous grandir vous-mêmes, sachez que cela est une parole fausse. Au lieu de vous libérer, prononcer une telle parole dans cet état d'être alourdira votre vie, car vous n'avez pas l'autorisation de prendre la parole prononcée par un Envoyé de la Lumière pour la profaner et en faire n'importe quoi. C'est un manque de respect et cela vous sera compté.

Ceux qui pensent qu'ils peuvent interpréter les paroles d'un Maître sans être eux-mêmes devenus les maîtres de cette parole, c'est-à-dire sans avoir construit un corps vivant et agissant de ces paroles, sont dans l'erreur et seront attrapés par l'être de l'erreur.

Ils sont légion les disciples qui, étant auprès d'un Maître, ont cru qu'ils seraient protégés par la Lumière en prononçant les paroles du Maître. Mais en faisant cela, ils n'ont semé que la confusion car ils n'avaient pas la vie ; ils n'avaient pas fait le travail de se nourrir du corps du Maître pour se construire eux-mêmes un corps de maîtrise afin de pouvoir transmettre la vie aux autres. Car la vie n'est pas que dans le corps, elle est dans l'âme et l'intelligence qui animent le corps.

Celui qui transmet le corps ne transmet que la mort. Celui qui transmet l'âme et l'intelligence transmet la vie et la Tradition de la Lumière.

À force de dire « Dieu est Amour », les hommes se sont coupés du monde divin, et Dieu est devenu l'amour juste dans le monde des hommes, juste quand cela a un intérêt intellectuel, économique ou personnel. Mais ce n'est plus une sagesse et une valeur qui appartiennent à des mondes supérieurs.

Les hommes se sont approprié la parole comme des perroquets. Ils n'ont pas été des gardiens fidèles de la parole qui venait des mondes supérieurs comme des offrandes, comme des temples sacrés qui devaient être habités par une Divinité. Non, leurs paroles sont devenues des coques vides véhiculant le néant et la mort.

L'étude, la dévotion, l'accomplissement des rites et les œuvres permettront aux Esséniens de devenir de véritables étudiants et des disciples de la Lumière. Ainsi, ils développeront la conscience des mondes supérieurs, le discernement et le prendre soin. En effet, l'homme qui est consciencieux, qui se tient dans une attitude juste de respect et qui veut protéger le monde divin de la bêtise du monde des hommes ne laissera pas entrer dans un temple ce qui est mauvais. Il fera un tri de la même façon que lorsqu'il mange un fruit, il prend certaines parties et en rejette d'autres. Ce tri, cette conscience du tri sont fondamentaux dans l'étude et dans la vie d'un disciple.

La sagesse te montre qu'il faut éplucher certaines parties des fruits, en enlever d'autres et ne consommer que ce qui est bon à manger, car dans un fruit tout n'est pas bon à manger mais rien n'est inutile à l'origine.

Chaque chose doit être mise à sa place, il ne doit pas y avoir de mélange ni de confusion. Les hommes doivent apprendre à parler de ce qu'ils savent, de ce qu'ils ont vécu, mangé, réalisé, et ils doivent le faire dans l'humilité. Mais lorsque c'est le monde supérieur qui parle, ils doivent accueillir la parole comme étant la messagère des mondes supérieurs, c'est-à-dire le monde supérieur lui-même.

Si les hommes s'étaient inclinés devant les paroles prononcées par les Fils de la Lumière, ils seraient eux-mêmes aujourd'hui la Lumière. Mais ils se sont comportés comme des voleurs, ils ont voulu prendre pour eux ce qui appartient éternellement à un monde supérieur. Alors ils ont été rejetés de la Lumière et ils ont conduit ces paroles dans les ténèbres de la non-intelligence.

Les hommes entendent le nom d'un fruit et ils le répètent sans même savoir quel est son goût, ce qu'il faut enlever, ce qu'il faut garder, ce qu'il ne faut pas prendre, ce qu'il faut semer, ce qu'il faut transformer en déchet. Ils répètent tout, simplement pour créer un monde faux devant eux, un monde illusoire sans sagesse, un monde à leur convenance dans lequel ils peuvent vivre sans être. Si les hommes continuent sur ce chemin, ils finiront par perdre complètement leur âme.

Un fruit est bon, mais il n'est pas bon dans sa totalité, il y a une partie qui est mortelle et qui doit retourner au recyclage. Il y a une deuxième partie qui est vitale et que l'homme peut manger et il y a une sagesse qui se trouve dans le noyau, le pépin, la semence. Mais les hommes ne portent pas cette sagesse, ne s'intéressent pas à elle. Ils se contentent simplement de répéter les textes, de prononcer les grandes lois de la vie sans rien porter et planter à l'intérieur d'eux.

L'homme ignore le pépin, la graine, la semence. Il ne vit que pour manger la chair du fruit sans se préoccuper de tout le reste. Ce qu'il veut, c'est se sentir exister, vivre dans le moment présent comme un homme, sans se préoccuper des grandes lois et des grands mystères des mondes supérieurs.

Évangile de l'Archange Michaël, psaume 140
« Du perroquet à l'art magique de la parole »

BIBLIOGRAPHIE

Le sens du Goût

Développe l'Amour en tout

Olivier Manitara, Editions Essenia

La puissance d'une parole magique

Olivier Manitara, Éditions Essénia

Le Pouvoir Créateur de la Parole

Son rôle dans l'éducation des enfants

Conférence Olivier Manitara, 2000

La science du Verbe

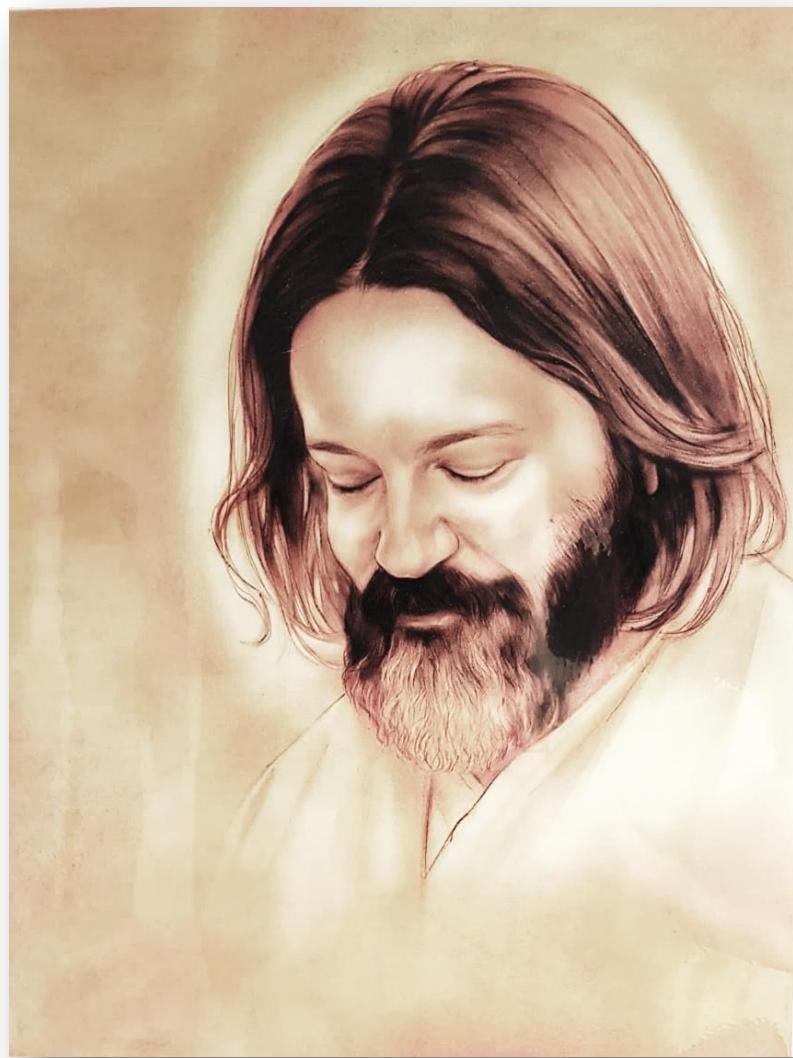
Changer sa façon de parler, c'est changer toute sa vie

Conférence d'Olivier Manitara, 12.05.2005

Bible Essénienne

Évangiles des Archanges Michaël, Gabriel, Raphaël, Ouriel

Éditions Essénia



Olivier Manitara

Gratitude

C'est avec une infinie gratitude
que nous dédions ce cours de l'Ecole Essénienne
à celui qui en est l'inspirateur et le père fondateur,
notre maître bien-aimé, Olivier Manitara.
A travers lui, nous remercions tous les êtres,
visibles et invisibles,
qui constituent l'Alliance de Lumière de la Nation Essénienne,
et qui ont permis la réalisation de cette œuvre grandiose :
les pierres,
les plantes,
les animaux,
tous les grands Maîtres et leurs élèves,
les Anges,
les Archanges,
les Dieux,
et le grand mystère du Père et de la Mère,
nos divins Parents.

Merci.

Ce document appartient à

L'ÉCOLE ESSÉNIENNE



Pour en savoir plus
ecole-essenienne.world

pour contacter l'école
info@ecole-essenienne.world



ÉCOLE ESSÉNIENNE

Les Esséniens se considèrent comme des êtres humains parmi d'autres êtres humains, dans le grand respect de toutes les différences.

Simplement, ils ont décidé de ne pas accepter comme une fatalité le monde qui cherche aujourd'hui à imposer un mode de pensée unique, et à transformer l'homme en un simple consommateur et profiteur de la vie.

Sans reproche, sans guerre ni rejet de ce monde qu'ils respectent, les Esséniens s'organisent en corps de nation, comme un peuple d'âmes dans tous les peuples pour faire apparaître un nouveau monde dans le monde : une nouvelle culture, une nouvelle religion et façon de voir le monde, une nouvelle économie et un nouvel art de vivre, en parfaite harmonie avec les mondes de la Mère et les mondes supérieurs du Père.

Au sein de l'Ecole Essénienne et de ses 7 étapes-écoles, l'école du cœur constitue la 1^{ère} porte et la 1^{ère} étape, celle qui ouvre l'accès à un enseignement libérateur, rare, précieux et d'une richesse infinie pour tous les chercheurs authentiques. C'est le chemin du cœur, qui est un chemin de dignité, de beauté, de grandeur, de royauté, et aussi d'humilité, de respect, de douceur, d'harmonie et de paix. C'est le grand chemin de la guérison, du pardon et de la réconciliation des mondes.

« Bienheureux celui qui a les yeux pour voir le trésor de Dieu là où il est, car il rencontrera la splendeur et la merveille, ici-bas comme dans l'au-delà. »